

Des compétitions surtout bonnes pour l'image

A l'instar des Mondiaux de ski-alpinisme qui débutent demain à Verbier, les épreuves sportives garnissent les agendas des stations alpines. Le freeride a particulièrement la cote.

MIROSLAW HALABA

Riche en pentes escarpées, le Valais est un paradis pour les amateurs de compétitions de glisse. Si les courses de la Coupe du monde de ski alpin ne font que de rares passages dans les stations valaisannes – et encore pas partout – les épreuves sportives d'envergure de ski-alpinisme et surtout de freeride ne manquent pas, à la grande satisfaction des destinations.

Ainsi, grâce à un dossier de candidature «en béton», pour reprendre les termes de Vincent Riba, le responsable de la communication de Verbier Promotion, Verbier accueillera dès demain et jusqu'au 12 février les championnats du monde de ski-alpinisme. Trois cents compétiteurs et tout autant d'accompagnants séjourneront durant sept jours en moyenne dans la station, soit quelques centaines de nuitées assurées quel que soit le cours du franc suisse...

Toutefois, plus que les nuitées, c'est la promotion de la station

par l'image, générée par la manifestation, qui fait briller les yeux de ses responsables. «Verbier est à l'arrivée de la Patrouille des glaciers, la plus grande compétition de ski-alpinisme de Suisse. Les mondiaux permettent à la station d'asseoir sa notoriété dans la pratique de ce sport», note Vincent Riba.

Le freeride, carte de visite de Verbier grâce à l'Xtreme

Question image, le ski-alpinisme n'est pas tout. Comme plusieurs autres stations valaisannes, Verbier capitalise sur les retombées du freeride, discipline où elle s'est forgée une solide réputation avec l'Xtreme. Organisée cette année le 28 mars, cette épreuve spectaculaire, très médiatisée, servira de finale au Freeride World Tour, une tournée internationale qui pose aussi ses valises à Nendaz et à Morgins.

Directeur de Nendaz Tourisme, Sébastien Epiney ne manque pas de mots pour décrire les bénéfices en termes d'images qu'apporte à sa station le Nendaz Freeride. La 9e édition, prévue en mars, recevra des épreuves du Freeride World Qualifier et, pour la première fois, du Freeride Junior Tour.

«Grâce aux médias, aux participants et à leurs accompagnants, le freeride véhicule des images

spectaculaires. Celles-ci nous permettent de toucher des marchés qui sont difficiles d'accès pour nous», explique-t-il. Et il y a de quoi faire de belles images. «La région des 4 Vallées est l'une des plus prisées au monde pour la pratique du freeride», note encore Sébastien Epiney. Les organisateurs estiment à 150 millions le nombre de ménages qui, à travers le monde, verront cette année des images du Nendaz Freeride.

Zermatt joue aussi la carte du freeride, même si ce n'est pas un créneau prioritaire. Comme en 2013 et 2012, elle recevra la Swatch Skiers Cup (21 au 27 février), épreuve fréquentée par les meilleurs skieurs d'Europe et d'Amérique. «La crème de la crème», dit Marc Scheurer, vice-directeur et responsable du marketing de Zermatt Tourisme.

«Cette coupe, dit-il, augmente notre visibilité auprès d'un public-cible que nous avons de la peine à atteindre.» Ambitieuse, la station souhaite cependant faire son retour dans le Grand cirque blanc de ski alpin. Une piste, partiellement ouverte cet hiver, est en préparation.

Une compétition qui présente un autre visage de Morgins

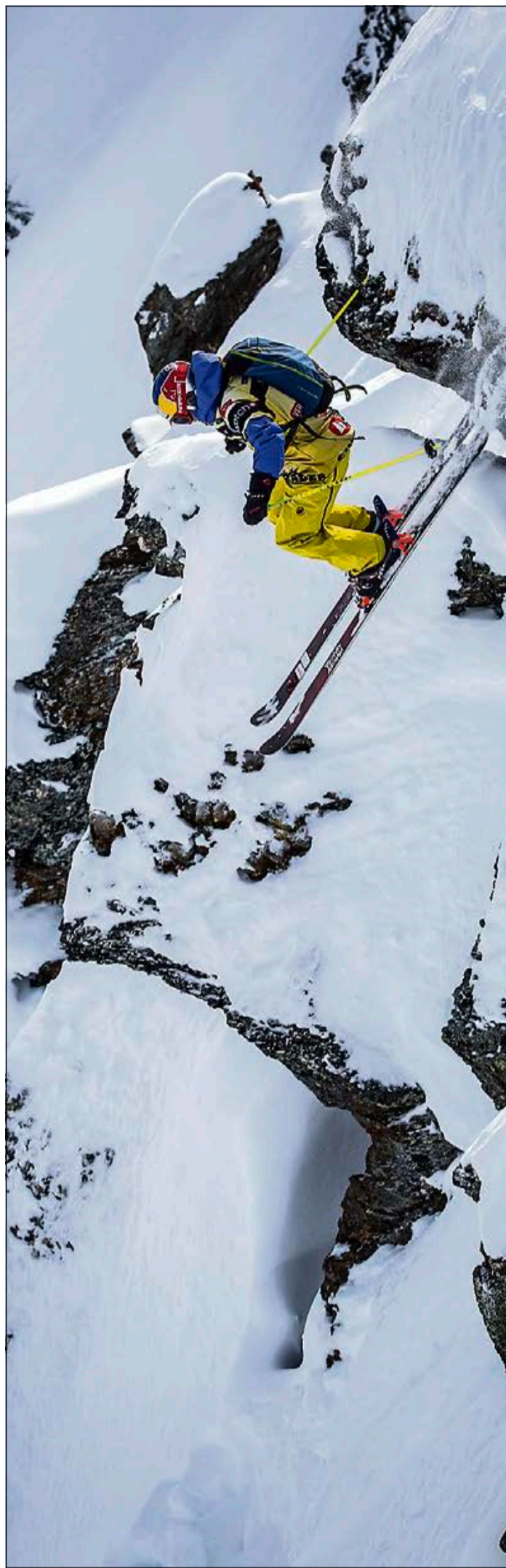
Plus à l'ouest, à l'entrée du domaine franco-suisse des Portes du Soleil, Morgins fêtera cette année (19 au 22 février) la 10e édition de la Freeride Session. Cette manifestation populaire est aussi destinée aux spécialistes qui, comme à Nendaz, disputeront des épreuves du Freeride World Qualifier.

Une aubaine qu'Emilie Bourcier, la directrice de Morgins Tourisme, apprécie à sa juste valeur. «Le freeride donne une image plus diversifiée de Morgins, considérée, un peu à tort, comme une petite station familiale. Or, notre domaine offre une grande diversité et de niveau de pratique de ski.»



«Le freeride permet de véhiculer des images spectaculaires.»

Sébastien Epiney
Directeur Nendaz Tourisme



L'Xtreme de Verbier, très médiatisé, consolide l'image de la destination sur ce créneau porteur.

freerideworldtour.com/Tero Repo

Pour le plaisir

Et si la blancheur n'avait pas le dernier mot...



Un week-end sous le signe du blanc. Samedi à l'Aubier, à Neuchâtel, une amie vous

tend une truffe de chocolat à la peau immaculée, du confiseur Schmid, pour contrebalancer un café à la cardamome. La conversation part sur Amélie Nothomb qui, enfant, aurait retrouvé la parole grâce à un morceau de chocolat blanc belge. Le troquet boisé prend la parole, dans ses escaliers une bibliothèque de biographies. On craque pour celle de Mishima, obsédé par une pureté d'archipel. Dimanche une traversée du paradis blanc, les Franches-Montagnes dans un train rouge, en quelques secondes, on se retrouve immergé dans une Suisse authentique, silencieuse. Afin d'atteindre le Paysan Horloger, découverte du guide GaultMillau 2015. Soudain, la ferme émerge de l'épais manteau, comme un jouet insolent. A l'intérieur, petit cocon familial, où l'on sert une raviole de foie gras dont seules quelques fleurs locales viennent troubler la sérénité blancheur. Le repas se termine par une glace au chocolat... A la fin, envie d'une photographie de famille, une créature en orange de travail déclenche le clic. aca

En bref

Vaud

Les ballons ont dû se contenter d'un spectacle diurne



ltd

La 37e édition du Festival International de Ballons s'est soldée dimanche sur «un bilan final relativement satisfaisant, malgré une météo marquée par des vents tempétueux et d'abondantes chutes de neige», notent les organisateurs dans un communiqué. Prévu samedi soir, le spectacle Son et Lumières «Night Glow» a dû être annulé, il est reporté à l'an prochain. Durant les neuf jours de festivités, près de 12000 spectateurs, plus de 254 décollages et 311 heures de vols ont été comptabilisés.

Valais

Timbre et pièce à l'effigie de l'Abbaye

Dans le cadre des 1500 ans de sa fondation, l'Abbaye de Saint-Maurice s'associe à La Poste pour émettre 4 timbres et à Swissmint pour frapper une pièce de monnaie. D'une valeur de 1 franc, les timbres représentent une chasse, un vitrail, un parchemin et le site archéologique du Martolet. La pièce en argent, d'une valeur nominale de 20 francs, a été tirée à 5000 exemplaires. Les festivités liées aux 1500 ans se poursuivent jusqu'au 22 septembre. lb

Danger maîtrisé Programme de sensibilisation et itinéraires sécurisés

Le freeride fait rêver, mais comme le souligne Sébastien Epiney, directeur de Nendaz Tourisme, il faut tenir compte de la sécurité des pratiquants.

«On ne peut pas envoyer les gens au casse-pipe», lance-t-il. Aussi, la station a-t-elle mis en place un programme de sensibilisation aux dangers de la montagne. «Ainsi, nos itinéraires

ont été rebaptisés Free-tracks. Ce sont des pentes non damées, mais qui sont balisées et sécurisées. Elles sont fermées en cas de danger d'avalanche.» Depuis 2010, un responsable de la sécurité organise des cours de prévention, destinés en particulier aux jeunes de 13 à 17 ans. Une application sur le thème de la sécurité – White Risk – est également disponible. mh

L'hiver lausannois sur un ton décalé et interactif

Après le succès de son clip estival, Lausanne Tourisme sort la version d'hiver de sa vidéo de promotion «loisirs». Elle fait à nouveau appel à l'humour de Pierrick Destraz pour guider les internautes.

LAETITIA BONGARD



Pierrick Destraz, fils d'Henri Dès et membre du groupe Explosion de caca, guide les internautes dans l'offre lausannoise. ltd

«Je ne sais pas si vous avez déjà mangé une fondue en été, mais c'est mieux en hiver!» Attablé devant un caquelon, l'artiste local Pierrick Destraz s'adresse aux internautes susceptibles de choisir

Lausanne comme prochaine destination «loisirs». Du ski au Chalet-à-Gobet, du patin à glace au Flon, un vin chaud au marché de Noël, une dégustation dans un carnotzet, un détour par le Musée olympique. Après le succès de la version estivale, le clip promoti-

onnel s'enrichit du volet «hiver». Le guide conserve son ton décalé et ses mimiques sympathiques, tout en offrant aux visiteurs le choix de ses rubriques: vie nocturne ou culture, sport ou restaurant, intérieur ou extérieur.

«Je suis votre guide et vous allez faire de moi ce que vous voulez», invite Pierrick Destraz. En quelques minutes, sur un rythme vivant et soutenu, l'internaute navigue dans la diversité de l'offre lausannoise. On y voit passer les reptiles du Vivarium, l'émotion des supporters d'un match de hockey sur glace, la grâce des danseuses du Ballet Bèjart, la cathédrale embrasée le soir du Réveil et des coureurs déguisés en Père-Noël pour le Christmas Run – parmi eux notre guide essoufflé.

Conçue par la maison de production messieurs.ch, la vidéo version «été» a déjà été gratifiée du prix de la meilleure vidéo 2014, dans le cadre du concours «Le meilleur du web». En ligne depuis septembre 2014, elle a cumulé plus de 15 000 vues en moins de trois mois. «Un grand succès, notamment à travers les réseaux sociaux», indique Lausanne Tourisme dans un communiqué. L'office du tourisme propose aussi depuis fin octobre un clip à l'attention du tourisme d'affaires. Public cible oblige, l'approche se veut neutre, «clean» et professionnelle. Elle fait l'impasse sur le guide et les commentaires. Elle a été visionnée près de 2500 fois. lb

lausanne-tourisme.ch/fr/videos